

La Rive dans le noir

Une performance de ténèbres



©Richard Schroeder

mise en scène et interprétation
Marie Vialle et Pascal Quignard

La Rive dans le noir

Une performance de ténèbres

de **Pascal Quignard**

mise en scène et interprétation
Marie Vialle et Pascal Quignard

avec Marie Vialle et Pascal Quignard

scénographie, costumes : Chantal de la Coste

lumière : Jean-Claude Fonkenel

création son : Pierre Avia

masques : Cécile Kretschmar

travail voix : Dalila Khatir

éducateur d'oiseaux : Tristan Plot / A Vol d'oiseaux

assistante costumes : Siegrid Petit-Imbert

construction décors : Atelier de la MC 93 à Bobigny

direction de production Emmanuel Magis, Anahi, assisté de Marion Gauvent

www.anahi-spectacle-vivant.fr

production compagnie Sur le Bout de la langue, direction de production, diffusion Emmanuel Magis/Anahi, coproduction Festival d'Avignon, Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia, Le Liberté–Scène nationale de Toulon, Pôle Arts de la Scène–Friche la Belle de Mai, Equinoxe–Scène nationale de Châteauroux, Festival Terres de Paroles, Le Parvis–Scène nationale de Tarbes, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon–Centre national des écritures du spectacle, avec le soutien de la DRAC Auvergne–Rhône-Alpes, de la SPEDIDAM, du CENTQUATRE–Paris, du Bois de l'Aune–Aix-en-Provence. Remerciements au Théâtre de Carouge–Atelier de Genève, à la Société de lecture de Genève (*production en cours*)

presse-compagnie : Dorothee Duplan, Agence Plan Bey / 01 48 06 52 27

www.planbey.com

durée estimée : 1h15

Emmanuel MAGIS Direction de production

01 43 57 36 29 / 06 63 40 64 68 / emmanuel.magis@gmail.com

Marion GAUVENT Production – International

06 07 85 39 99 / marion.g.anahi@gmail.com

« **U**n jour on retombe dans son symptôme.
Enfant je refusais de manger à la table familiale. Curieusement on m'autorisait à en user de la sorte, gentiment. On me mettait seul, dans une pièce, à manger dans le noir. On refermait la porte, je mangeais dans le noir total.

Le mercredi 24 septembre 2014, en pleine nuit, au milieu de la nuit (entre le 24 et le 25, je dirais vers minuit et demi), Laurent Rieuf et Alain Mahe m'ont appelé au téléphone : « Carlotta est morte ». Finie la tournée de butô qu'on faisait depuis trois ans.

J'ai voulu tout arrêter.
Mais le noir m'a manqué.

Je me suis inventé une « performance de ténèbres » où je cherche des ombres de ma vie dans le noir, où je joue les *Ombres errantes* de Couperin ou les différentes *Chouettes* de Messiaen sur un piano à queue noir, où des rapaces et des nocturnes me visitent dans l'obscurité totale de la scène, où, surtout, le vieux chamanisme reprend tous ses droits de danse, de chant, de lande, de sauvagerie, d'enfance.

Marie Vialle sublime - avec qui je travaille depuis treize ans, qui a toujours rêvé être plus qu'une comédienne, plus qu'une violoncelliste, plus qu'une danseuse, plus qu'une cantatrice - se retrouve possédée à neuf reprises par des animaux et des fantômes. Je l'accompagne sur scène dans ses métamorphoses. »

Pascal Quignard

La Rive dans le noir

– extrait –

Carlotta, Carlotta,
où es-tu ?

Il est des choses qui blessent l'âme
quand la mémoire les fait resurgir. Chaque
fois qu'on y repense, c'est la gorge serrée.

Quand on les *dit*, c'est pire encore, car
elles engendrent peu à peu, si on cherche
à les faire partager par ceux qui les
écoutent, qui lèvent leur visage, qui
tendent leur visage, qui attendent ce qu'on
va dire, une peine ou, du moins, une gêne
qui les redoublent.

Une peur, aussi, à les entendre dire,
une peur à les entendre *dites*,
une peur à les dire.

Elles font un peu trembler les lèvres.

La voix se casse.

On arrête de parler.

Mais alors on commence d'*écrire*.

Car on peut écrire ce qu'on n'est pas
en état de dire.

On peut écrire *même quand on pleure*.

Ce qu'on ne peut pas faire en écrivant,
quand on est en train d'écrire, c'est *chanter*.

Notes pour une scénographie

La lecture de *La rive dans le noir* de Pascal Quignard a fait écho tout de suite à un texte de Tanizaki "L'éloge de l'ombre" :

Nous oublions ce qui nous est invisible. Nous tenons pour inexistant ce qui ne se voit point.

D'aucuns diront que la fallacieuse beauté créée par la pénombre n'est pas la beauté authentique. Toutefois, nous autres Orientaux nous créons de la beauté en faisant naître des ombres dans des endroits par eux-mêmes insignifiants.

Dans un premier temps, ce que m'inspire *La rive dans le noir* c'est :

- Aller chercher dans les ténèbres ce que nous ne sommes plus capables de voir,
- Nous avons oublié que le noir est antérieur à la lumière, avant la lumière le monde était dans l'obscurité totale, nous-même avant de naître nous avons connu l'obscurité. Elle fait partie de nous, est enfouie en nous.
- Que devient le regard quand la lumière s'absente.

Partant de là, créer une boîte noire où actrice, oiseaux, écrivain se frottent, ce n'est pas créer l'enfermement et la simple obscurité mais au contraire un espace infini où le regard ne sait pas par où commencer et où la moindre apparition ténébreuse semble d'une clarté antérieure.

Créer un espace où, à la lumière de leurs rencontres, resurgit l'enfoui, sans mal.

Il faut chercher des angles, des reflets, des profondeurs, des échos, des matières, des inclinaisons, des regards.

Là j'entends :

Derrière moi mes yeux se sont fermés

La lumière est brûlée la nuit décapitée

Des oiseaux plus grands que les vents

Ne savent plus où se poser.

Paul Eluard

Chantal de la Coste
septembre 2015

Pascal Quignard

AUTEUR

Pascal Quignard est l'une des figures majeures des lettres françaises contemporaines. Auteur prolifique, il a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages. *Tous les matins du monde* (Gallimard, 1991) l'a révélé au grand public. En 2000, *Terrasse à Rome* remporte le Grand Prix du roman de l'Académie française. Deux ans plus tard, il reçoit le Goncourt pour le premier des neuf tomes du *Dernier Royaume, Les ombres errantes* (Grasset) et en 2006 paraît le magnifique *Villa Amalia* (Gallimard). Auteur d'une œuvre inclassable, ne relevant d'aucun genre, il mène une réflexion originale autour du livre, de la langue et de la musique, puisant ses références dans la culture gréco-latine, orientale et classique. Ses romans sont régulièrement adaptés au cinéma, et l'ensemble de son œuvre est traduit dans le monde entier. Il fut fondateur du Festival d'opéra et de théâtre baroque de Versailles.

Pascal Quignard a collaboré longtemps aux éditions Gallimard (lecteur extérieur à partir de 1969, puis membre du comité de lecture en 1976 et enfin en charge du secrétariat général du service littéraire, en 1990). En 1994, il démissionne de toutes ses fonctions, pour se consacrer uniquement à son travail d'écrivain. Il déclare alors « Je suis plus heureux d'être libre et solitaire ». Le Prix Goncourt 2002, obtenu pour *Ombres errantes*, a été perçu comme le couronnement d'une œuvre à mi-parcours.

BIBLIOGRAPHIE DEPUIS 2005

ROMANS

2014 *Le Lecteur*, Gallimard folio, 2014
(2nde édition du récit paru en 1976 chez Gallimard)

2011 *Les Solidarités mystérieuses*, Gallimard

2006 *Villa Amalia*, Gallimard
Requiem, Galilée

NOUVELLE

2006 *Le Petit Cupidon*, Galilée

CONTES

2006 *Triomphe du temps*, Galilée
L'Enfant au visage couleur de la mort, Galilée
Ethelrude et Wolfram, Galilée

1980 *Le Secret du domaine*, illustrations de Jean Garonnaire, Éditions de l'Amitié repris chez Galilée en 2006 sous le titre *L'Enfant au visage couleur de la mort*

DERNIER ROYAUME

Cette œuvre, toujours en cours, développe les réflexions de l'auteur sur ses thèmes privilégiés. Tous les genres se succèdent dans les très nombreux chapitres, contes, notes, listes, essais, fragments de romans, journal, etc.

2014 *Mourir de penser* (Dernier royaume IX) Grasset
(Vie Secrète constituerait le tome VIII)

2012 *Les Désarçonnés* (Dernier royaume VII) Grasset

2009 *La Barque silencieuse* (Dernier royaume VI)
Le Seuil

2005 *Sordidissimes* (Dernier royaume, Tome V) Grasset
Les Paradisiaques (Dernier royaume, Tome IV) Grasset

LIVRES D'ART

2014 *Une vie de peintre, Marie Morel avec Marie Morel*, éditions Galerie B. Pont-Aven, Les amis de Marie Morel

2006 *Cécile Reims grave Hans Bellmer*, éditions du Cercle d'art

AUTRES PUBLICATIONS

2015 *Sur l'idée d'une communauté de solitaires*, Arlea
Critique du jugement, Galilée

2014 *Sur l'image qui manque à nos jours*, Arlea

2013 *Leçons de Solfège et de piano*, Arléa
La Suite des chats et des ânes, Presses Sorbonne Nouvelle
L'Origine de la danse, Galilée

2011 *Sur le désir de se jeter à l'eau*, avec Irène Fenoglio, Presses Sorbonne-Nouvelle
Medea, Éditions Ritournelles

2010 *Lycophron et Zétès, Poésie* / Gallimard - réédition (avec postface inédite) de la traduction de l'Alexandra de Lycophron, suivie de Zétès

2008 *Boutès*, Galilée

2007 *La Nuit sexuelle*, Flammarion

2006 *Quartier de la Transportation* (avec Jean-Paul Marcheschi), éditions du Rouergue

2005 *Pour trouver les Enfers*, Galilée
Écrits de l'éphémère, Galilée

MARIE VIALLE

METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

Marie Vialle se forme à l'École de la rue Blanche – Ensatt puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Comédienne, elle joue au théâtre sous la direction de Philippe Adrien, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Marie-Louise Bischofberger, Luc Bondy, Julie Brochen, Gilles Cohen, André Engel, Alain Françon, David Lescot, Jean-Louis Martinelli, Jacques Nichet, Jean-Michel Rabeux, Stuart Seide et Jean-François Sivadier. Au cinéma, on l'a vu dans des films de Michel Spinosa, Vincent Dietschy, Joseph Morder et Thomas Bardinet.

Metteuse en scène, elle a monté trois textes de Pascal Quignard (*Le Nom sur le bout de la langue*, *Triomphe du temps* et *Princesse Vieille Reine*) respectivement au Théâtre de la Bastille, aux Subsistances-Lyon et au Théâtre du Rond-Point, ainsi qu'une pièce d'Olivia Rosenthal (*Les Lois de l'hospitalité*) avec des danseuses du CCN de Montpellier.

REPERES BIGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÈTE)

2015 *Dom Juan* de Molière, m.e.s Jean-François Sivadier

2014 *Ivanov* d'Anton Tchekhov, m.e.s Luc Bondy

2013 *La Double Mort de l'horloger* d'après Ödön Von Horvath, m.e.s. André Engel

2012 *Une petite douleur* de Harold Pinter, m.e.s. Marie-Louise Bischofberger

2011 *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, m.e.s. Alain Françon

2010 *Mary Stuart* de Friedrich Schiller, m.e.s. Stuart Seide

2009 *Les Fausses Confidences* de Marivaux, m.e.s. Didier Bezace

2008 *Je t'ai épousé par allégresse* de Natalia Ginzburg, m.e.s. Marie Louise Bischofberger
La Seconde Surprise de l'amour de Marivaux, m.e.s. Luc Bondy

2006 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, m.e.s. Jean-Michel Rabeux
Triomphe du temps de Pascal Quignard, m.e.s. Marie Vialle

2005 *Le Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard, m.e.s. Marie Vialle
La Baignoire et les Deux Chaises – plusieurs auteurs, m.e.s. Gilles Cohen

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2015 *Princesse Vieille Reine* de Pascal Quignard (Théâtre du Rond-Point-Paris)

2011 *Les Lois de l'hospitalité* de Olivia Rosenthal (Les Subsistances-Lyon)

2006 *Triomphe du temps* de Pascal Quignard (Les Subsistances-Lyon)

2005 *Le Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard (Théâtre de la Bastille-Paris)

CINÉMA (INTERPRÈTE) 2007 *Les Inséparables* de Christine Dory